

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

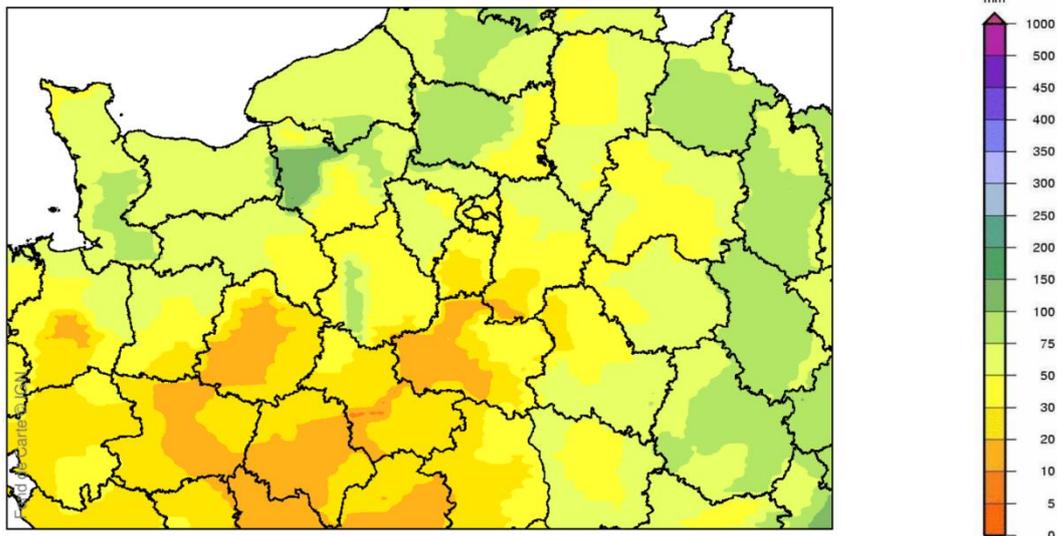
AU 1^{er} JUILLET 2025

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEAT](#), avec le bulletin hydrologique régional Ile de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue

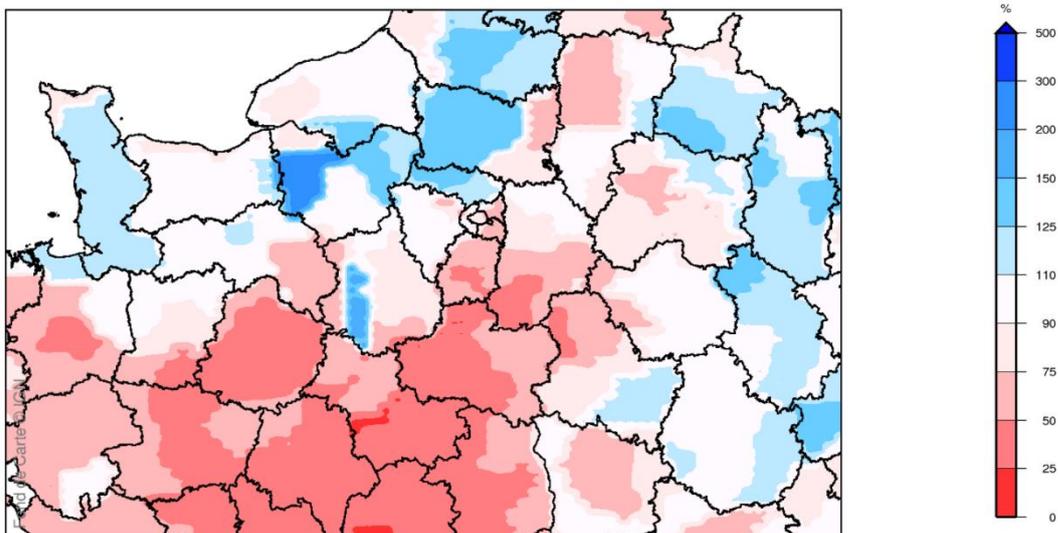
1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

En juin 2025, le temps a été globalement sec et très chaud sur le bassin Seine-Normandie. La situation est très contrastée à l'échelle du bassin, avec plusieurs périodes sèches (8 au 10, 16 au 20 et 27 au 30) et des épisodes orageux assez importants (notamment ceux des 5, 13 et 25 juin). Les cumuls du bassin sont généralement compris entre 50 et 80 mm. Il en résulte un cumul mensuel inférieur à 20 mm pour le Loiret, département qui présente les déficits les plus forts, allant de 50 à 75%, et un cumul supérieur à 150 mm dans l'Eure, qui présente les excédents les plus forts avec plus de 50% dans l'ouest du département.

Cumul pluviométrique



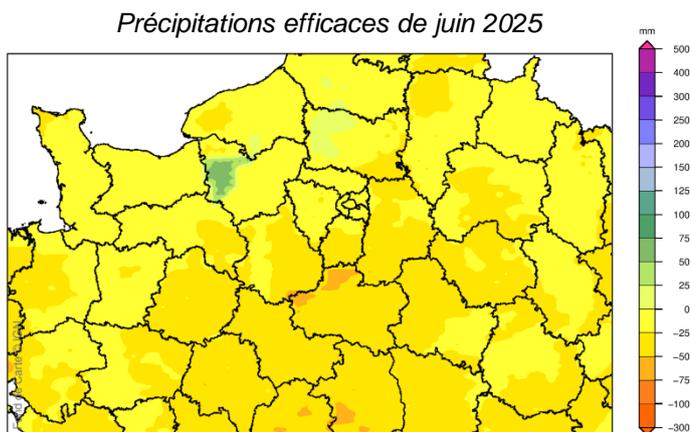
Rapport à la normale 1991-2020



Précipitations efficaces cumulées (Météo France)

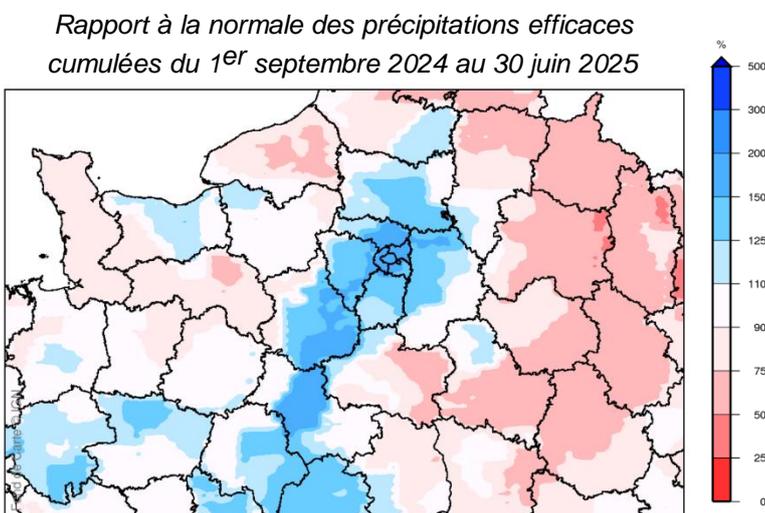
Les pluies efficaces sont presque partout négatives, souvent faiblement (de 0 à -25 mm), et parfois plus nettement (inférieures à -25 mm) sur une bonne partie centre-est du bassin, dont Essonne et Seine-et-Marne.

Seules les moitiés ouest des départements de l'Eure et de l'Oise reçoivent des précipitations efficaces positives, faiblement (inférieures à 25 mm) en Oise mais plus fortement (jusqu'à plus de 50 mm) en Eure.



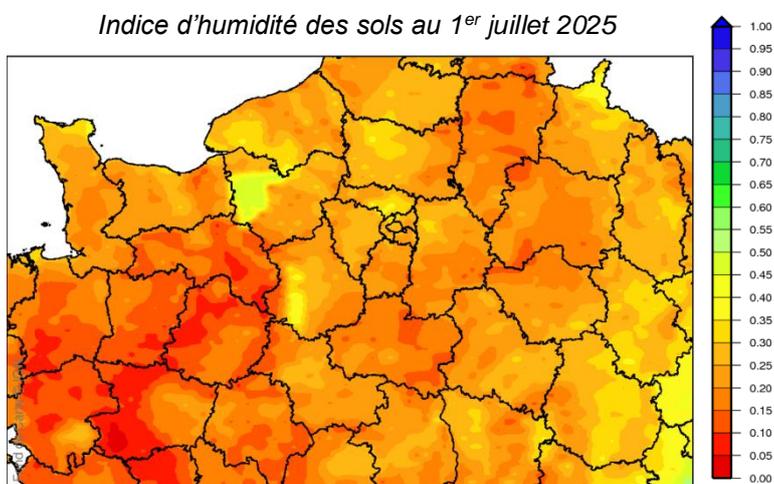
Précipitations efficaces cumulées depuis le 1^{er} septembre 2024 (Météo France)

Les pluies efficaces de l'année hydrologique présentent des valeurs globalement déficitaires mais très contrastées. L'axe Eure-et-Loir – Oise passant par l'Île-de-France est très excédentaire (25 à plus de 50%), tandis que le quart est du bassin est nettement déficitaire (déficit de plus de 25%). Ailleurs, on retrouve des valeurs proches de la norme, comme en Normandie.



Humidité des sols (Météo France)

L'indice d'humidité des sols est nettement déficitaire à l'échelle du bassin. Seules de rares zones sont proches de la norme (en Eure-et-Loir et Val-d'Oise localement) et une seule est excédentaire (moitié ouest de l'Eure). Sur tout le reste du bassin, les sols sont plus secs que la normale et souvent de manière marquée. Les déficits d'humidité les plus forts, dépassant 50 voire 60%, sont observés principalement dans l'Aisne et dans l'Orne.



2 – DEBITS DES COURS D’EAU (DREAL)

En juin 2025, les débits des cours d'eau continuent de baisser suite aux faibles précipitations du mois. Les épisodes orageux ponctuels et localisés ont temporairement permis de remonter les débits mais la situation reste globalement inférieure aux normales.

Les hydraulicités de juin sont en baisse, ce qui est normal pour la saison et les tendances météorologiques des prochains mois (annoncées plus chaudes et plus sèches) ne devraient pas améliorer la situation hydrologique. Les niveaux statistiques sont autour des moyennes, excepté sur l'amont du bassin où de nombreux cours d'eau présentent des hydraulicités de l'ordre de 20 à 40 %. On note que 6 stations présentent des débits inférieurs à 20% de leur débit normal, dans la Marne, la Seine-et-Marne, l'Yonne et le Loiret. Ces très faibles débits ne persistent pas après les confluences. Beaucoup de seuils de vigilance et d'alerte ont été franchis au cours du mois. Dans les Hauts-de-France, 9 stations sur 11 sont en baisse, une stable (Hirson sur l'Oise) et une en légère hausse (Ver sur Launette).

En juin, les débits de base continuent de baisser avec de nombreuses stations présentant des débits minimaux inférieurs aux médianes, notamment dans la moitié est du bassin et dans la Manche, franchissant même le décennal sec pour certaines stations tout en amont. Seuls les départements de la Seine Maritime, l'Eure et l'Eure-et-Loir présentent des débits de base autour des normales. Dans les Hauts-de-France, la majorité des cours d'eau (8/11) se situe dans les valeurs moyennes d'un mois de juin, et 3 sont toujours déficitaires.

Les cartes d'hydraulicité et de débits de base sont affichées sur la page suivante.

Rappel :

Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

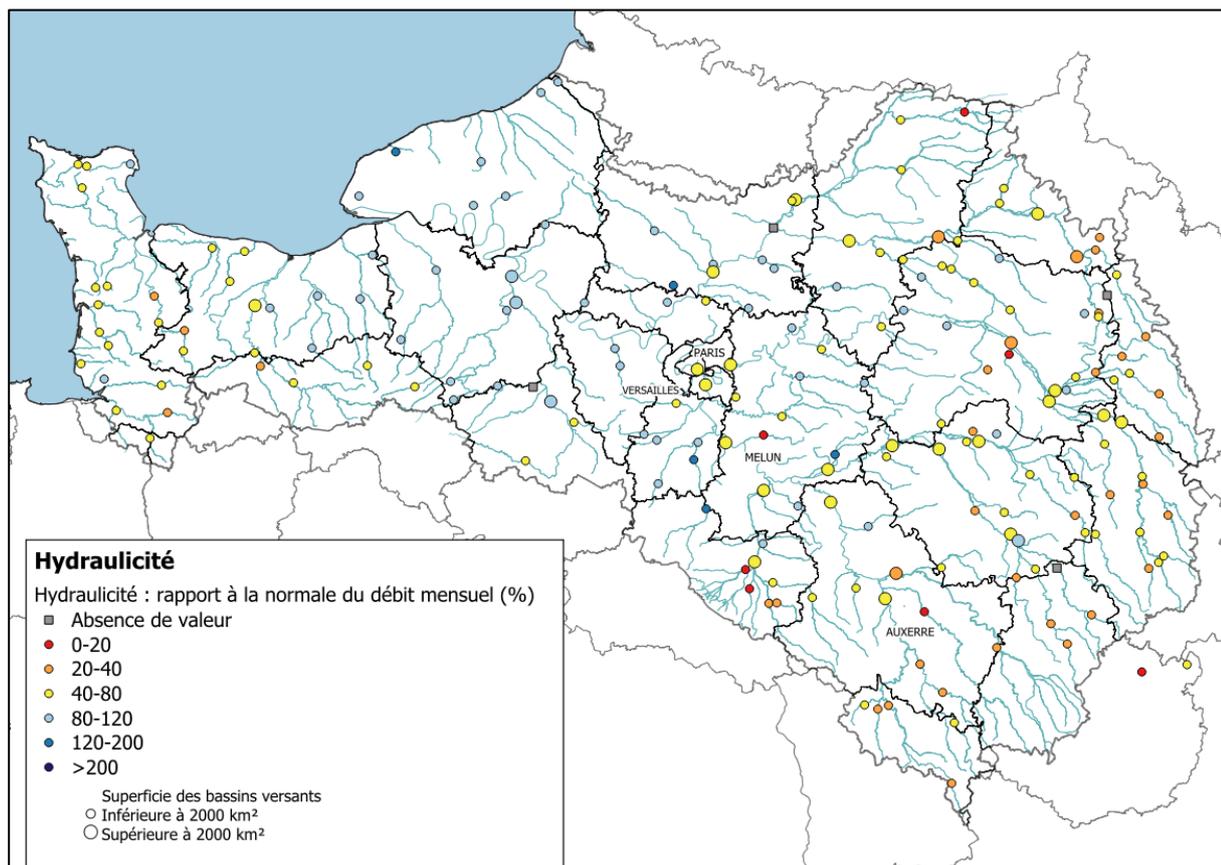
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>

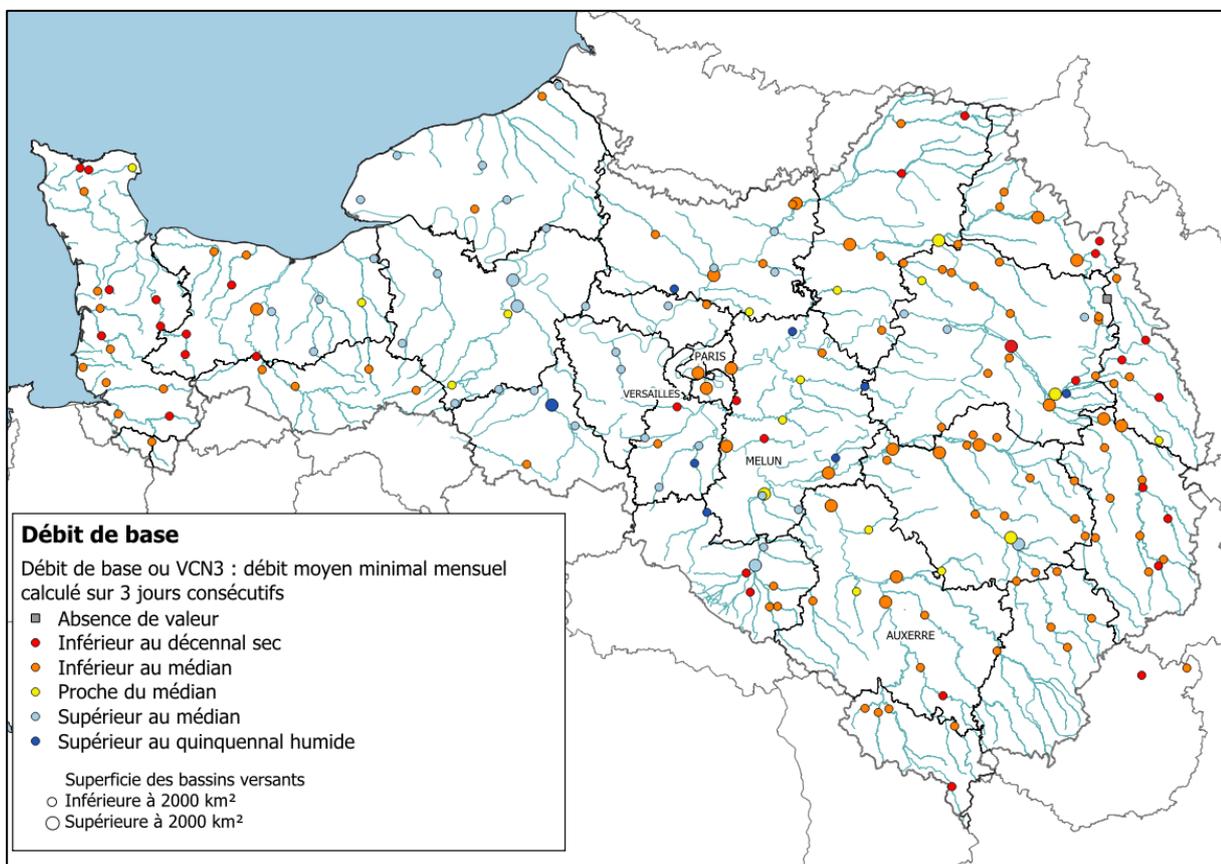
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

<http://www.drieat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Hydraulicité de juin 2025



Débit de base de juin 2025



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1^{er} JUILLET 2025

En juin 2025, les nappes du bassin Seine-Normandie sont à la baisse. Les faibles précipitations enregistrées depuis mars ont interrompu la période de recharge hivernale. Les niveaux sont hétérogènes à l'échelle du bassin.

Évolution des tendances :

La majorité des nappes affichent une tendance à la baisse, marquant la poursuite de la vidange estivale amorcée ces derniers mois. Seule la nappe inertielle des calcaires de Beauce demeure stable ; toutefois, une inversion de tendance est localement observée, laissant présager l'amorce d'une phase de vidange.

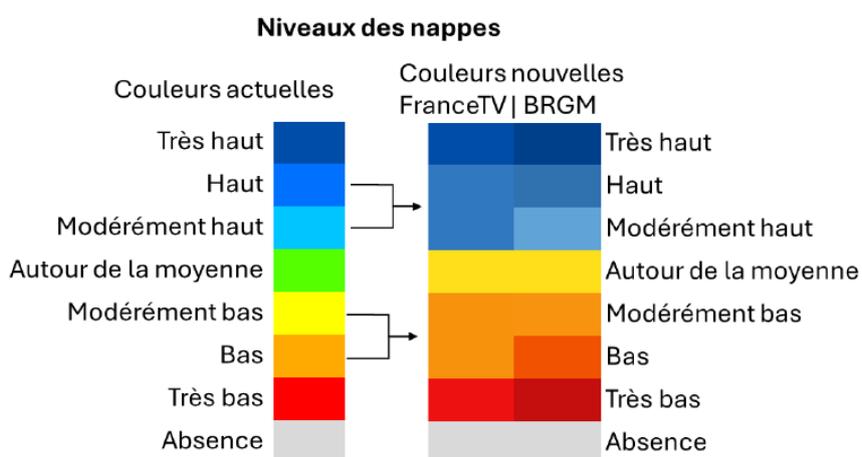
Cette baisse généralisée se traduit par 83 % des ouvrages piézométriques affichant une diminution des niveaux, une proportion identique à celle de mai 2025 et inégalée depuis l'été 2023 (Figure 2). À l'inverse, seuls 7 % des piézomètres enregistrent une hausse.

Niveaux des nappes :

Les niveaux sont disparates selon les zones du bassin. Les plus bas sont observés en amont, notamment dans la nappe des calcaires jurassiques de la Côte-des-Bar et la nappe de la Craie champenoise. À l'inverse, les niveaux les plus élevés se trouvent majoritairement dans la partie centre-ouest du bassin. En juin, 19 piézomètres affichent des niveaux inférieurs à la moyenne historique, dont deux présentent des niveaux très bas : Renneval (02) et La Ferrière-Harang (14).

INFORMATION : Évolution des cartes des bulletins de situation des nappes nationale et du bassin Seine-Normandie : une nouvelle palette de couleurs pour une meilleure lisibilité

Depuis sa première publication en 1998, la carte nationale du bulletin des nappes utilisait la même palette de couleurs pour représenter les situations des nappes. Conçues à l'origine pour un usage imprimé, ces couleurs se révèlent aujourd'hui peu adaptées aux supports numériques. Avec l'essor de la consultation en ligne, notamment via le site web et les réseaux sociaux du BRGM ainsi que sur la plateforme MétéEAU Nappes, il est devenu nécessaire de repenser la charte graphique de la carte afin de répondre aux exigences actuelles d'affichage, de clarté et d'accessibilité. Fin juin, le bulletin de situation des nappes a également intégré le Journal Météo Climat de France Télévisions. Afin de garantir une cohérence optimale sur les supports numériques et télévisés, la nouvelle palette de couleurs a été définie en collaboration avec France Télévisions.



Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

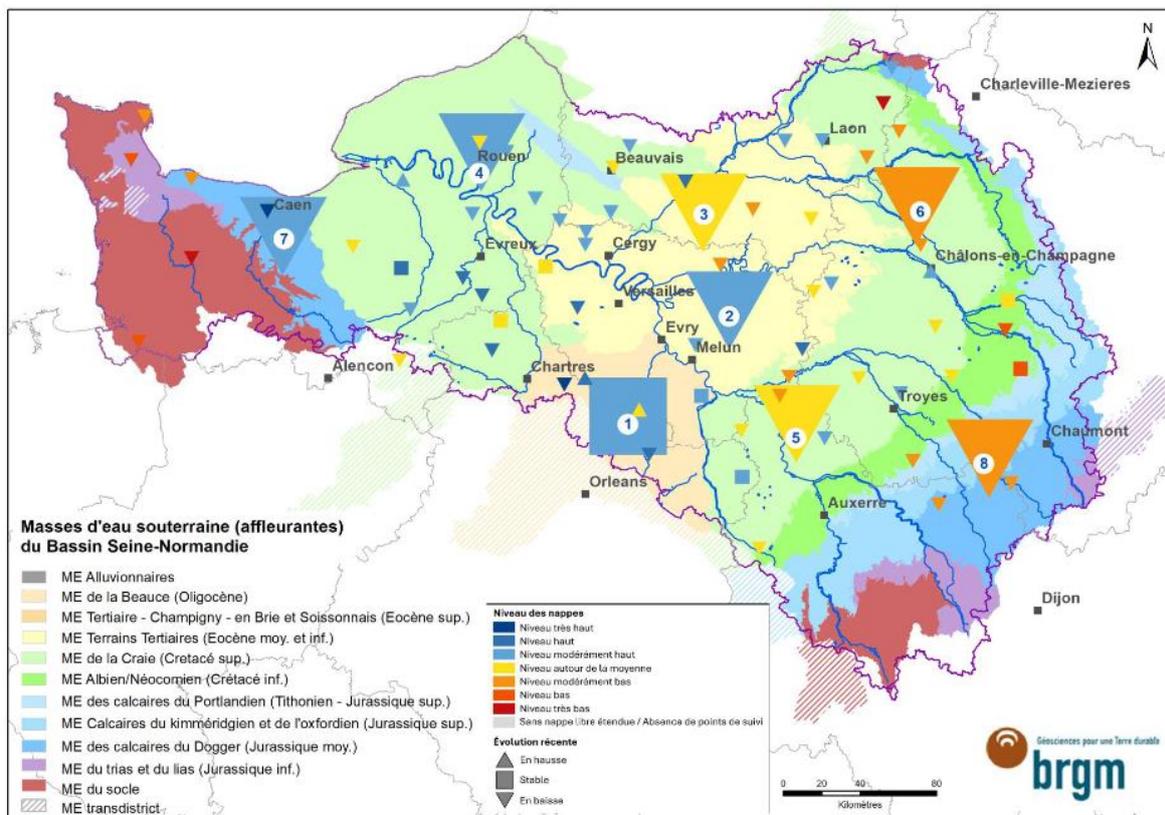


Tableau du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

Indicateurs globaux		Niveau des nappes (BSH ADES)	Évolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	5	Stable
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	5	Baisse
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	4	Baisse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	5	Baisse
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	4	Baisse
6	Nappe de la Craie Champenoise	3	Baisse
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	4	Baisse
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	3	Baisse

Tableau de légende des niveaux

7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	In déterminé	

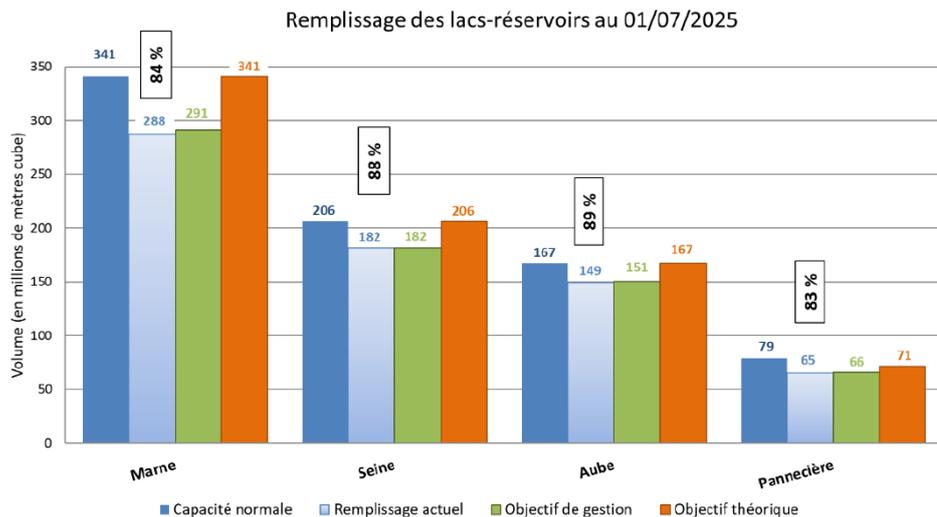
Pour en savoir plus :
<https://sigessn.brgm.fr/>
<https://www.brgm.fr/fr>

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le mois de juin se caractérise par une pluviométrie relativement contrastée selon les bassins et les stations, mais qui reste au global proche de la normale mensuelle. Cependant, les débits moyens en amont des lacs-réservoirs restent inférieurs aux normales de saison (avec une légère amélioration cependant sur Marne et Aube).

Un démarrage anticipé des restitutions a été réalisé sur Seine dès le 1er juin suite à la baisse généralisée des débits le mois précédent, accentuée par un pic de chaleur survenu fin mai.

Le programme de gestion prévu initialement a été adapté par ailleurs afin de garantir le maintien des débits au-dessus des seuils de vigilance des principales stations de suivi des étiages. Cela a conduit à un démarrage anticipé des restitutions sur Marne dès le 25 juin et à un nouveau renforcement des restitutions sur Seine au cours de la 2ème quinzaine de juin.



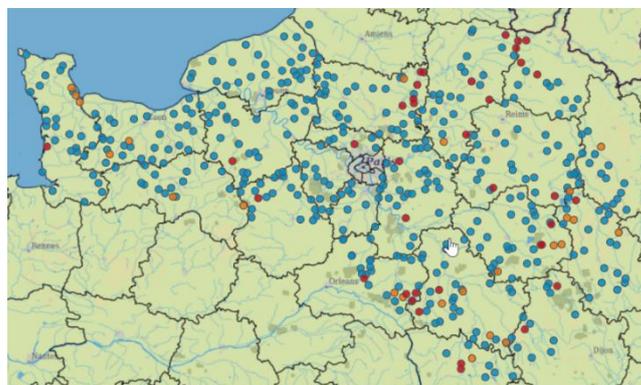
Le 1er juin les lacs-réservoirs totalisent un volume de **704 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 50 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 63 millions de m³ à l'objectif théorique.

Le 1er juillet les lacs-réservoirs totalisent un volume de **684 millions de m³** (86 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 5 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 101 millions de m³ à l'objectif théorique.

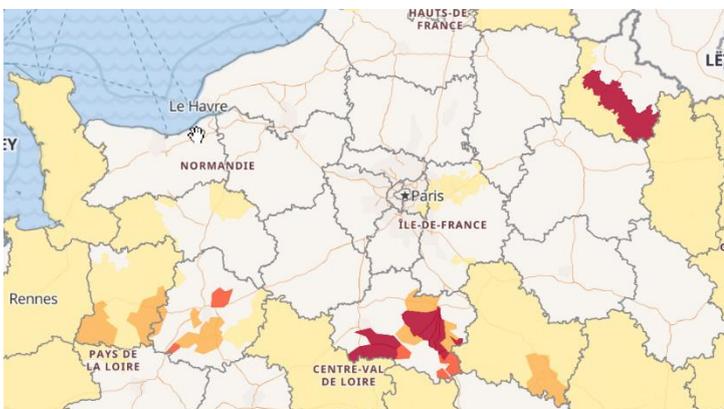
5. ASSECS (ONDE - OFB)

En juin, sur les 467 stations du réseau ONDE, 37 assecs et 24 écoulements non visibles ont été constatés sur le bassin, soit 8% d'assec.

Majoritairement observés dans l'Aisne, l'Oise et le Loiret, on retrouve des assecs ponctuellement sur des petits cours d'eau.



6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)



Au 1^{er} juillet 2025, les départements de la Manche, de la Meuse et de l'Yonne sont entièrement en vigilance. En Île-de-France, dans l'Orne et dans les Ardennes, quelques zones sont également en vigilance. Dans le Loiret, le Milleron, le Solin et le Vernisson sont en crise et 2 autres zones en alerte. Les Calcaires de l'Oxfordien dans les Ardennes sont également en crise. La situation est intermédiaire entre le 01^{er} juillet 2024 où il n'y avait aucune restriction en vigueur sur le bassin et au 01^{er} juillet 2023 où de nombreux départements présentaient des zones en crise.

Le site VigiEau permet de visualiser les restrictions sur tout le territoire national. À noter qu'il est possible de s'inscrire sur une mailing-list sur le site pour être alerté des restrictions sécheresse sur son territoire.

Pour en savoir plus :
<http://seinegrandslacs.fr/>
<https://onde.eaufrance.fr/>
<https://vigieau.gouv.fr/>